

# Cancérologie

## Un pôle régional exemplaire

*Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, devait inaugurer le 14 mars le Pôle régional de cancérologie (PRC) de Poitiers. Tous les services y sont rassemblés en un même lieu et la médecine de ville associée aux traitements. Un modèle en la matière.*

« **C**e pôle qui rassemble tous les services de lutte contre le cancer en un seul lieu, est la première concrétisation physique qui s'ouvre en France. Les autres restent plus virtuels », explique le Pr. Jean-Marc Tourani, coordinateur du pôle de cancérologie de Poitiers. Avec ce bâtiment de quatre niveaux, le CHU de Poitiers se dote d'un puissant outil de lutte contre le cancer. « Dès l'année 2000, nous avons réfléchi à la réorganisation de la cancérologie et à son regroupement dans un même lieu, poursuit-il. Le Plan cancer a été l'opportunité de le créer. Ce pôle régional est le chef d'orchestre du réseau cancérologie de Poitou-Charentes. On offre à tous les patients de la région toutes les thérapies existantes dans le domaine du cancer. En plus, nous proposons des molécules en expérimentation et des programmes de recherche. »

### Pluridisciplinarité

Jusqu'alors, les services d'oncologie médicale, hématologiques, radiothérapeuthiques étaient géographiquement séparés. Pour un opéré du cancer du colon, il fallait transiter entre les différents services. Un parcours

difficilement lisible et peu pratique pour le patient. Pour les médecins, cette réunion en un même lieu des acteurs de la prise en charge va fluidifier la circulation de l'information et encourager la pluridisciplinarité des avis médicaux. Dans cette plate-forme, aux cancérologues viennent s'ajouter les spécialistes d'organes, médecins comme chirurgiens, qui proposent un dispositif adapté au cancer et à l'organe traité sur un même plateau de consultation. La surveillance des malades opérés se fait dans le pôle de cancérologie et non pas dans les services concernés. Les chirurgiens et médecins peuvent immédiatement faire appel au cancérologue (et inversement) pour adopter la meilleure des thérapies. Pour assurer une bonne coordination, une infirmière suit les patients atteints de cancer et assiste avec eux à la première consultation en cancérologie.

### Ouverture vers la ville

Nouveauté également, l'ouverture vers les médecins de ville lors de réunions de concertation pluridisciplinaires, y compris par visioconférence en cas d'éloignement. En effet, les médecins généralistes connaissent leurs patients, leur entourage, leur environnement,



« LE PÔLE RESSEMBLE À TOUT SAUF À UN HÔPITAL », NOTE LE PR. JEAN-MARC TOURANI, COORDINATEUR DU PÔLE DE CANCÉROLOGIE DE POITIERS.

ce qui permet une prise en charge plus personnalisée. « Cette coordination se doit de préparer les sorties complexes des malades, un maintien à domicile ne peut s'envisager que si la sortie a été bien préparée. Par ailleurs, des lits ont été dédiés aux malades non programmés qui seront accueillis directement sans passer par les urgences »,



**PRC : UN PÔLE  
HOSPITALIER  
TRÈS OUVERT  
SUR LA VILLE.**

souligne encore le Pr. Tourani. Le pôle va aussi ouvrir une ligne téléphonique réservée aux soignants libéraux pour faciliter les échanges d'information et rendre l'hôpital plus accessible aux médecins de ville, une des mesures prises pour favoriser le maintien, le plus longtemps possible, du malade à son domicile. Toujours dans le domaine de la communication, grâce au Wifi, les patients peuvent apporter leur ordinateur portable ou le louer sur place. Un site Internet permettra bientôt de réunir toutes les informations sur le cancer et les soins dispensés par le

CHU pour le combattre. Enfin, il existe un espace rencontre animation et des bureaux sont dédiés aux permanences des associations (Ligue contre le cancer ou dédiées à certains types de cancer : cerveau, prostate, etc.)

**Un diplôme de cancérologie**

Par ailleurs, au-delà du traitement, une grande place a été réservée aux soins. Les kinésithérapeutes, les spécialistes de la douleur, les équipes de soins palliatifs, les diététiciens, sont présents pour maintenir le moral des malades avec des soins de confort

apportés par un espace de balnéothérapie avec bains à jets. De plus les socio-esthéticiennes accueillent au rez-de-chaussée les patients, dans un espace beauté, pour gommer les aspects visibles de la maladie (amaigrissement, perte de cheveux...). Une pratique qui fait désormais partie de la thérapie en cancérologie ou du confort de vie des malades. « Le pôle ressemble à tout sauf à un hôpital », insiste Jean-Marc Tourani. Par le choix des couleurs, de l'aubergine au violet par le hall d'entrée qui s'apparente à celui d'un grand hôtel où trône un piano mis à disposition des élèves du conservatoire de musique de Poitiers pour des concerts. Chaque chambre est individuelle avec la possibilité de rajout d'un lit d'accompagnant... Enfin, le pôle poitevin a pour mission de mettre des traitements de recours très particuliers pour des maladies orphelines à la disposition de la Région. Il a aussi une vocation universitaire en proposant un diplôme universitaire de cancérologie, reconnu par l'Université (le premier en France) et ouvert aux soignants travaillant dans le domaine médical du cancer. ■

Patrick Le Bars

**De l'air comme dans une station spatiale**

Deux structures de recherche ont été transférées sur le pôle : l'une en matière de radiothérapie et l'autre de recherche fondamentale sur les tumeurs cérébrales et le cancer de la prostate. L'ensemble a coûté 50 millions d'euros (36 millions pour le bâtiment, huit millions pour les équipements d'imagerie et de radiothérapie, six millions pour l'équipement de la structure). En 2007, le CHU a accueilli 6 900 patients atteints d'une pathologie cancéreuse. Sur le plan technologique, le PRC de Poitiers bénéficie d'un traitement de l'air supérieur aux salles d'opération « qui s'apparente à celui que l'on pourrait avoir dans une station spatiale », note le Pr. Tourani. Le plateau de radiothérapie est pourvu de quatre accélérateurs permettant toutes les thérapies d'irradiation. « En matière de curiethérapies, on passe à un mode que l'on appelle haut débit qui fait que les malades ne restent pratiquement plus hospitalisés, relève-t-il. Et pour les chimiothérapies, nous sommes les premiers en France à être doté d'un automate de reconstitution. »